
Sandra Aube. « In search of 'Kamāl': Five Monumental Inscriptions from Yazd (second half of the 15th century) »

Frantz Chaigne

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42583>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42583

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Frantz Chaigne, « Sandra Aube. « In search of 'Kamāl': Five Monumental Inscriptions from Yazd (second half of the 15th century) » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 1, mis en ligne le 10 mars 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42583>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Sandra Aube. « In search of 'Kamāl': Five Monumental Inscriptions from Yazd (second half of the 15th century) »

Frantz Chaigne

RÉFÉRENCE

Sandra Aube. « In search of 'Kamāl': Five Monumental Inscriptions from Yazd (second half of the 15th century) », *Eurasian Studies*, 13 (2015), p. 69-91.

- 1 Il est rare qu'un même nom d'artisan soit présent sur plusieurs inscriptions monumentales de l'Iran médiéval. Or, S. Aube a relevé trois fois dans la Grande mosquée de Yazd celui d'un certain Kamāl, calligraphe signant des panneaux ou des frises, et l'a retrouvé, quoique décliné sous deux autres variantes, à Taft et à Ispahan. Cette multiplicité des occurrences semble bien constituer un *unicum* dans l'épigraphie qarā qoyunlu et āq qoyunlu au XV^e siècle. Forte de cette découverte, l'auteur soulève plusieurs problématiques centrées sur l'unicité ou non du calligraphe. Elle explore pour cela les données historiques contenues dans les sources textuelles primaires, explore la possibilité d'un travail d'atelier et va jusqu'à s'interroger sur le sens métaphorique à donner à cette signature, Kamāl désignant la beauté. L'auteur signale aussi l'utilité – et la difficulté – de se pencher sur les généalogies des artisans. Enfin, S. Aube montre en quoi l'ornement de ces panneaux vient étayer l'idée de circulation des artisans à travers tout l'Iran depuis Tabriz jusqu'aux provinces du Sud.
- 2 Le grand mérite de cet article est – on l'aura compris – d'ordre méthodologique : il démontre la complexité de l'interprétation des signatures ; il s'agit là d'un subtil exercice d'équilibre entre l'ouverture de toutes les hypothèses, même les plus inattendues, et leur passage au tamis le plus serré de la rigueur scientifique.

AUTEURS

FRANTZ CHAIGNE

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»